

Journal du Textile

Numéro 2409 | 12 février 2019 | hebdomadaire

www.journaldutextile.com 

La mode féminine résiste

C'est moins pire que si c'était pire. Selon le bilan de la Fédération du prêt-à-porter féminin, le marché a moins souffert que redouté. En 2018, alors que les événements néfastes au commerce de mode se sont enchaînés et superposés, la baisse des ventes s'est limitée à 2%. En revanche, grand motif de satisfaction, l'export continue de progresser. Page 6



Pitti Filati a provoqué des émotions tactiles et visuelles

Le Salon des fils pour la maille de Florence a privilégié les matières naturelles et lumineuses, avec des fils fins et légers, toujours très volumineux.



Pitti Filati. Le Salon a vécu une session dynamique, avec la présence de 4 300 acheteurs, soit un chiffre stable par rapport à la précédente édition.

Pitti Immagine

PITTI FILATI maintient le cap. À l'inverse de ses grands frères Pitti Uomo et Pitti Bimbo, qui ont vu le contingent italien fondre, le Salon des fils pour la maille a annoncé la venue de 4.300 acheteurs, soit autant qu'en janvier 2018. «L'international et, à notre

tales. «Nous sommes la première entreprise textile à intégrer ce système, relève l'administrateur délégué, Federico Gualtieri. Pour certains de nos clients, notamment les Américains, cette adhésion, qui garantit un comportement vertueux, est fondamentale.»

recteur général de Lanificio dell'Olivo. Chaque saison, la marque chouchoute sa clientèle française, avec un rendez-vous dédié de deux jours à Paris. «Les maisons de luxe apprécient ce service.» Dans leurs choix pour le printemps-été 2020, les visiteurs du Salon ont privilégié les matières

des coloris gais et frais», résume Cristiana Cariaggi, l'une des dirigeantes de Cariaggi Fine Yarns. Ses 100% cachemire, extrêmement fins et légers, ou les mélanges soie et cachemire, dans une palette allant de l'orange au vert, souvent éclairée de paillettes imperceptibles, ont plu. Dans la même veine, Lineapiù a travaillé des fils construits comme de la dentelle, à l'image d'un spaghetti qui reflète la lumière. «Il est difficile de parler de tendances, les clients veulent avant tout des émotions», fait observer le Pdg, Alessandro Bastagli.

Une deuxième peau

Les laines très techniques et intemporelles sont toujours appréciées (HF Filati). C'est le cheval de bataille de Zegna Baruffa Lane Borgosesia, qui a continué de bien échantillonner son étiquette de laine mérinos H2Dry, pour un fil naturellement élastique, infroissable, anti-transpirant et lavable en machine. Il est utilisé aussi bien pour le streetwear que pour l'habillement plus élégant, associé avec un fil de Luxe ou des micropaillettes. «C'est comme une deuxième peau et cet aspect permet d'ouvrir de nombreuses portes», remarque Paola Rossi.

Les matières de l'été, telles que le coton, le lin et, dans une moindre mesure, la soie, sont en bonne place dans les sélections. On peut citer le mélange lin et soie de Botto Giuseppe, décliné dans une vaste palette pensée pour l'habillement masculin, et les lins coton et polyamide de Lanificio dell'Olivo, disponibles en 250 coloris. Iafil a fait un tabac avec des cotons pima compacts et élastiques, qui répondent au «désir de beauté et de simplicité» des acheteurs, selon la directrice du marketing, Elena Salvaneschi. Cerise sur le gâteau, les clients ont également craqué pour les soies naturelles et organiques garanties sans pesticides (Iafil, Botto Giuseppe). Certains privilégient les soies «non violentes», obtenues sans tuer le ver à soie. «C'est une question d'idéologie», estime la dirigeante de Iafil, qui a testé ce produit la saison dernière avec